LA JOURNÉE SPORTIVE

Le Circuit de la Flandre Maritime

Belle victoire de Deudon, sur bicyclette La Nordiste, pneus Wolber, devant Deconninck classé deuxième, sur bicyclette Génicot, boyaux Laroche-Pouchois

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le « Circuit de la Flandre Maritime », qui s'est disputé hier, a poursuivi brillamment la série des épreuves cyclistes organisées par le RÉVEIL DU NORD.

Il était à prévoir que l'élite des coureurs régionaux, réunie à chacune de nos compétitions, aurait eu, de la part des populations maritimes, une réception chaleureuse. Cette sympathie s'est affirmée une fois de plus et les soixante-huit coureurs, réunis dans la cité de Jean-Bart, ont été fêtés avec un empressement qui les a agréablement surpris. Il en fut d'ailleurs de même sur tout le parcours du circuit. Partout, à Calais, à Saint-Omer, à Bergues, à Coudekerque, une foule nombreuse vint acclamer et encourager sur leur passage nos valeureux routiers régionaux.

Cet emballement était d'ailleurs justifié, car l'épreuve fut de toute beauté. Elle avait, en effet, réuni au départ des coureurs bien décidés à défendre chèrement leur chance, et, sur la route, ce fut à travers les grasses plaines de Flandre, dans un cadre verdoyant, une magnifique bataille.

Nous ne recommencerons pas le chapitre des mots claironnants : enthousiasme, triomphe, splendide, etc... Nous nous contenterons simplement de soutigner que le « Circuit de la Flandre Maritime « n'a rien à envier aux épreuves précédemment organisées par le RÉVEIL DU NORD dans son œuvre de décentralisation pour que tous les fervents de la petite reine, qui ont suivi avec un intérêt croissant nos efforts dans les régions lilloise et du Hoinaut, puissent se faire une juste opinion de l'ampleur du succès à la fois populaire et sportif que nous avons une fois de plus enregistré.

⁂

La course fut chèrement disputée. Toutefois, le soleil, et sur une partie du parcours la pluie, causèrent aux coureurs pas mal d'ennuis.

Malgré les difficultés sans nombre rencontrées au cours de cette épreuve par les concurrents, le parcours, judicieusement choisi, étant presque entièrement constitué par des routes bitumées ou empierrées, la moyenne réalisée par nos routiers fut très élevée. En effet, les 142 kilomètres du trajet furent couverts en 4 h. 17' 25", soit à l'allure fantastique de 34 kilomètres à l'heure.

Le départ de la course avait d'ailleurs permis de juger immédiatement que notre épreuve allait être courue à une allure ultra-rapide. Dès que M. Gauthier, chef-délégué de l'U.V.F., eut donné l'envolée aux coureurs, Perrain, le crack des cycles D.E.M., prit le commandement du peloton de tête et ses démarrages rapides et répétés eurent vite fait de séparer tous les coureurs en de petits groupes isolés sur la route.

Une phase réellement passionnante de l'épreuve fut la montée de la dure côte de Watten. Il était en effet admirable de voir chaque coureur, penché sur son guidon, fournir le maximum d'effort tout en conservant l'allure souple et régulière que possèdent par excellence nos as régionaux.

Nos lecteurs trouveront d'ailleurs ci-dessous le compte rendu technique de cette compétition. Aussi, nous ne nous attarderons pas à en donner une note générale qui ressortira très nettement par la clarté des détails.

⁂

Avec le « Circuit de la Flandre Maritime », nous avons un nom de plus à inscrire au livre d'or de nos épreuves cyclistes. Oh ! ce n'est pas du tout un inconnu, c'est même un « as », qui s'est révélé dans notre « Circuit de Lille » et dont la vaillante conduite dans le « Circuit du Hainaut » avait déjà été remarquée. Nous voulons nommer DEUDON, l'« as » de « La Nordiste », qui enleva brillamment le « Circuit de la Flandre Maritime » après avoir fourni une course magnifique.

DECONNINCK, le crack des cycles « Génicot », fit également preuve de ses belles qualités, et l'on doit à la vérité de dire que la brillante place de second qu'il s'est adjugée, est bien méritée.

Nous arrivons maintenant à Julien Perrain, des cycles D.E.M., qui fut réellement l'animateur de notre course, ainsi que nous l'exposions plus haut ; c'est en majeure partie à son mordant que nous devons la performance magnifique réalisée par nos coureurs.

Cependant, à l'arrivée, bien qu'il eût franchi la ligne d'arrivée le premier, il fut déclassé par les membres de l'U.V.F. présents, parce qu'il avait commis quelques irrégularités au cours du sprint final. De ce fait, il a perdu une belle place de premier qui, en d'autres circonstances, aurait dû lui revenir de droit.

Il nous est impossible de détailler les exploits de chaque compétiteur. Disons simplement que tous firent preuve d'un grand courage et qu'il en fut plusieurs qui ne durent qu'à leur mauvaise étoile de ne pas se voir mieux classés.

⁂

Et maintenant, adressons nos bien sincères remerciements à tous ceux qui nous prêtèrent la main dans la réussite de notre dernière épreuve : à M. Gauthier, chef-délégué sportif de l'Union Vélocipédique de France pour le département du Nord, à ses collaborateurs, aux membres de la Pédale du Bicycle-Automobile-Club de Dunkerque, à la municipalité dunkerquoise, aux agents de la police municipale, à la Société musicale « Les Amis Réunis » de Coudekerque, aux tambours et clairons du bataillon scolaire, au directeur du garage Cabour, à Dunkerque, etc..., enfin à tous ceux qui ont contribué au succès de notre épreuve, un sincère et cordial merci.

Nous n'oublierons pas M. Langlet, qui mit gracieusement à notre disposition une « Peugeot « 12 CV, 6 cylindres, pilotée avec adresse par M. Mathieu pour assurer un contrôle rigoureux de l'épreuve ; M. Betbeder-Matibet, qui fut, avec sa « Gnome et Rhône « 500 cm. cubes, un éclaireur très utile, comme dans les précédents circuits, auxquels nous exprimons ici nos sincères sentiments de gratitudes.

Jean DESMARET

LE DÉPART

L'animation est intense au Bar Roger, rue Jean-Jaurès, où les coureurs viennent signer les feuilles de contrôle et vendre leurs bossards.

Les délégués de l'U. V. F. sont à leur poste, et toutes les opérations sont faites avec célérité.

Pendant ce temps, le monde s'amasse petit à petit, depuis neuf heures, moment d'ouverture du contrôle, et à onze heures et demie la rue est pleine de curieux qui entravent la circulation, au grand désespoir des autres usagers de la route.

La foule sera encore plus dense quand les tambours et clairons du bataillon scolaire sonneront le rassemblement, pour réunir les soixante-huit coureurs présents.

M. Cordonnier, délégué de l'U. V. F., autour duquel on remarque MM. Gauthier, chef délégué départemental de l'U. V. F. ; Tristram, président de la Pédale du Bicycle Automobile Club Dunkerquois ; Pourtin et Detrieux, vice-présidents ; Clergeau, Abeele, Routier, Rousel, etc., procède alors à un dernier appel.

Puis, musique en tête, les coureurs se rendent rue de Paris, où sera donné le départ, traversant ainsi la ville de Dunkerque, au milieu d'une foule de curieux. Les dernières recommandations sont alors données aux concurrents.

Le public, qui formait un cercle compact autour des coureurs, s'écarte précipitamment. Les « as » ont enfourché leurs fines machines, les jambes se tendent, les dos se courbent. M. Gauthier donne le signal de l'envolée. Tous appuient nerveusement sur leurs pédales, et c'est le départ vers la victoire, vers l'honneur. Il est exactement midi. Le public suit des yeux la file multicolore qui bientôt disparaît à l'horizon.

VERS CALAIS

Dès les premiers coups de pédales, la course s'annonce comme devant être menée à très vive allure. Le peloton, par une conséquence directe de ce fait, s'allonge et, bientôt, on peut voir des groupes se former. Deux malchanceux : Nerbecken et Houzé, inaugurent la série des crevaisons. Ils doivent s'arrêter pour réparer, avant d'avoir atteint Petite-Synthe.

Pendant ce temps, le peloton de tête mène un train d'enfer et à Petite-Synthe, les hommes sont séparés en trois groupes.

C'est là le début du travail de désagrégation du Lillois Julien Perrain. Celui-ci mène, en effet la danse, suivi, roue dans roue, par Deconninck et Mervail. Le Lillois opère sans cesse des démarrages puissants et, chaque fois, c'est une chasse effrénée. Puis vient un moment de calme et c'est de nouveau une bagarre plus vive, plus acharnée.

Le compteur de notre voiture oscille sans cesse entre 40 et 50 à l'heure. Si ce train se poursuit nous allons prendre une avance considérable sur l'horaire indiqué.

Malgré cette allure fantastique, le team Genicot parvient à rejoindre les trois leaders avant d'arriver à Loon-Plage.

Derrière en chasse à toute allure et petit à petit gagnant mètre par mètre, au prix d'efforts incessants, un edizaine de coureurs parviennent à rejoindre nos trois lascars.

Cependant Perrain continue à se dépenser sans compter et continue sa tactique du début, mais elle n'est pas constamment couronnée de succès, la chasse porte ses fruits et par groupe de deux ou trois les lâchés rejoignent.

Gravelines est ainsi traversée en trombe sans qu'il y ait des marques de fatigue apparentes de part et d'autre.

A Oye-Plage, le peloton de tête est composé d'une trentaine d'hommes emmenés à toute vitesse par Julien Perrain qui tient toujours la tête.

Mais à la sortie de cette localité, sur un magnifique départ du leader, le groupe se divise en deux groupes.

Les premiers sont toujours emmenés par Perrain et le second peloton a à sa tête Léon Robitaille, qui tâche de rejoindre, suivi de huit concurrents.

A Marck, le groupe de tête est encore composé de quatorze coureurs. Cependant, l'allure se maintient toujours entre 48 et 50 kilomètres à l'heure. Elle fait une victime : Léonard Arryn, qui, ayant attrapé « le coup de pompe », doit laisser partir ses camarades.

Mais Deudon et l'Arrageois Mascret ramènent encore une fois un peloton de plusieurs coureurs. A ce moment, la pompe de Mascret se détache et il est forcé, après l'avoir rattrapé au vol, de continuer sa route en la tenant à la main.

Les vaillants routiers poursuivent ainsi leur route vers Calais.

A CALAIS

Il y a foule place Emile Salembier. Le public attentif surveille la route par où doivent déboucher les leaders.

Enfin, le premier peloton débouche au milieu des acclamations et des cris d'encouragement. Il est emmené par Georges Vanderdonckt suivi de près par Julien Perrain qui lui-même précède onze coureurs roulant à toute vitesse. On a l'impression d'assister à une arrivée tellement les hommes font vite.

Deux minutes après, Sinaeve passe seul puis, à un eminute, Marcel Lebrun suivi de 14 coureurs. Enfin, un peloton précédé par Henri Salingue. Tous font des efforts désespérés pour rejoindre les leaders.

DE CALAIS A SAINT-OMER

Après avoir serré quelques mains amies au contrôle de Calais, nous partons à la poursuite des hommes de tête. Nous rencontrons sur la route un groupe d'une quinzaine de coureurs emmené par Mothon. Puis plus loin un homme répare, c'est Vandendaele qui, continuant à jouer de malchance, a vu son boyau rendre l'âme.

Sinnaeve qui « navigue « seul en met un furieux coup pour rejoindre le peloton de tête composé toujours de Deudon, Cardot, Bislaux, Perrain, Mascré, Preuss, Léconninck, Debruycker, G. Vanderdonck et François Blin.

Deudon, Cardot et Bislaux crèvent tour à tour. Mascré dans une forme excellente, relaie Julien Perrain et mène à son tour la danse à 40 à l'heure quelque la route soit fraîchement goudronnée et recouverte de pierres. A ce train d'enfer, Georges Vanderdonck qui pourtant tourne admirablement rond, perd du terrain et laisse s'enfuir ses camarades.

Il reste donc six coureurs en tête. A la sortie d'Ardres, Deudon rejoint Vanderdonck et ramène celui-ci dans un ble effort sur les fuyards qui pourtant maintiennent une solide moyenne. Voilà à nouveau un groupe de sept coureurs.

Après Nordausques, Preuss descend de machine, s'enfile dans un petit chemin de terre pour ne pas être vu et « en douce « change de braquet. Il perdra néanmoins de précieuses minutes qu'il lui sera bien difficile de reprendre.

Nous apprenons par M. Gauthier, chef délégué départemental qui, dans sa voiture, revient de l'arrière, que quelques chûtes se sont produites et que certains coureurs sont blessés.

En tête, Perrain qui entend ne pas toujours mener et ce, justement, discute ardemment « le coup ».

François a une légère défaillance et ralentit pour se garnir l'estomac.

Malgré un vent assez violent qui souffle presque de face, l'allure reste vive. La ponssière fait son apparition mais pas pour longtemps, car la pluie bienfaisante se met à tomber.

Perrain la rage au cœur est forcé de descendre pour remplacer un boyau avant Saint-Omer, si bien qu'au contrôle fixe de cette ville, Mascré le brillant coureur de l'Arras Olympique, se présente son premier avec dans sa roue Deconninck, Deudon, Mascré, Debruycker, G. Vanderdonckt.

Perrain passera une minute après le peloton de tête suivi peu après par Preuss et le brave petit Cardot qui, avec une énergie digne d'éloges, a réussi à regagner le terrain perdu par suite de sa crevaison.

VERS L'ARRIVÉE DANS LA POUSSIERE

Le long du canal qui va à Watten, l'allure des premiers ralentit considérablement et on en profite pour casser la croûte.

Nous marchons maintenant à 25 à l'heure, il est vrai que le vent souffle dur.

Nous traversons Watten où le service d'ordre est particulièrement bien fait et nous filons en haut de la fameuse côte où nous notons ainsi les passage : ensemble, Mascré, Deconninck, Deudon ; à 800 mètres, Debruyker et G. Vanderdonckt, puis 200 mètres plus loin Perrain, Preuss et Cardot. Perrain, la bouche contractée, dans un effort splendide, s'en va à la poursuite des trois rescapés. Debruyker et G. Vanderdonckt sont rejoints par eux avant Bollezeele. Peu après Debrüyker crève. A Bollezeele, Mascré emmène toujours Deconninck et Deudon. Derrière Perrain, Preuss et Cardot chasse terriblement. Vanderdonckt est lâché puis Cardot. Perrain et Preuss voient leurs efforts récompensés et avant Wormhoudt rejoignent les trois compères de tête.

Nous traversons Wormhoudt en trombe à 15 h. 12.

A West-Cappel, Mascré voit son boyau rendre l'âme et ainsi il ne reste plus en tête que quatre coureurs qui filent vers l'arrivée. Un ralentissement se produit et l'allure tombe à 22 à l'heure. Les voitures sont noyées dans un nnage de poussière et nous plaignons ceux des coureurs qui doivent traverser ce tonrbillon.

Avant Bergues, Preuss doit descendre de machine pour réparer. Perrain, Deudou et Deconninck s'en vont alors à toutes pédales vers l'arrivée.

L'ARRIVÉE

La foule est encore plus dense que le matin rue de Paris, à Dunkerque, où doivent être jugées les arrivées. Elle est maintenue par des cordes posées sur des piquets fichés en terre.

A sèize heures, les cureurs sont en nombre si considérable, qu'ils doivent remonter le long du parcours pour se placer de façon à apercevoir, d'une façon plus ou moins distante, la ligne blanche de l'arrivée, qui se détache nettement sur les pavés gris de la rue

Les commentateurs vont leur train. On dit qu'un tel a passé premier à tel endroit, que tel autre fut victime de crevaisons. Et, pour ne pas faillir à la coutume, chacun désigne son favori, vantant ses chances et se livrant à de laborieuses démonstrations pour convaincre son voisin.

Cependant, malgré une attente assez prolongée, on ne remarque aucun signe d'impatience. C'est que la Société de Musique « Les Amis de Coudekerque » exécute des airs entraînants et variés, qui subjuguent les plus pervers.

Parmi les nombreuses personnalités présentes, on remarque : M. Valentin, maire de Dunkerque, entouré de plusieurs adjoints et conseillers municipaux ; MM. Dorp, Bouteiller, Vinene, Watterure ; M. Capelle, chef conseil de l'U. V. F., se trouve près des officiels.

A 16 h. 15, une première voiture officielle fait son apparition au milieu des murmures de la foule, qui cherche à connaître l'heureux vainqueur. Bientôt trois hommes font leur apparition et c'est le sprint, au cours duquel Perrain fait plusieurs « queues de poisson », qui seront cause de son déclassement. Perrain franchit donc la ligne d'arrivée, suivi de Deudon et de Deconninck.

LE CLASSEMENT

1er Deudon Henri, en 4 h. 17, sur cycle La Nordiste, pneus Wolber ; 2. Deconninck Henri, sur cycle Génicot, boyaux Laroche-Pouchois ; 3. Perrain Julien, sur cycle D.E.M., pneus Hutchinson ; 4. Vanderdonckt Georges, 4 h. 19, sur cycle Scriptor ; 5. Cardot Emile, sur cycle Rysset ; 6. Preuss Jean, sur cycle D.E.M. ; 7. Blin François ; 8. Salingue Henri ; 9. Savoye Kléber ; 10. Debruyker Raymond ; 11. Vanhée Maurice ; 12. Paityn Marceau ; 13. Sinaeve André ; 14. Vroman Alphonse ; 15. Pauwels Marcel ; 16. Robas Joseph ; 17. Bourry Louis, 1er de la 4e catégorie, sur cycle Rysset ; 18. Arryn Léonard ; 19. Pottié Edmond ; 20. Deleruelle Ferdinand, 2e des 4e cat. sur cycle Alphonse Thoman ; 21 Rohitaille Léon ; 22. Mathon Charles ; 23. Beveraage Alfred ; 24. Verbecken Charles ; 25. Debert Joseph ; 26. Mascré ; 27. Deroubaix Richard ; 28 Hervaille Adrien ; 29. Stevens Kléber ; 30. Gevaert André ; 31. Pinchon Edouard ; 32. Rohitaille Norbert ; 33. Denniel Louis ; 34. Bonduelle René.

LES PRIMES AUX CLUBS

Le Cyclo Club St-Maurice enlève la première prime avec 31 points devant le Vélo Club Tourquennois, 43 pts ; le Racing Club Lillois est 3e avec 57 pts ; le Vélo Club de Wazemmes quatrième avec 72 pts et la Pédale du Bicycle Club Dunkerquois 5e avec 79 pts.

EN ACHETANT UNE BICYCLETTE

D. E. M. ou LIBELLULE

vous gagnerez gratuitement une des 20 superbes Motos DEM, valeur 70.000 fr.

Adressez-vous aux Bons Agents ou à l'Usine

Winsingue, sur cycle Flèche d'Or enlève le championnat du Nord de vitesse

La belle réunion mise sur pied par l'actif Comité de la « Roue d'Or « a obtenu un beau succès. Le public avait répondu à l'appel et c'est devant une belle affluence que se sont déroulées les épreuves. On remarquait : MM. Tack, Duriez, Renard, Goemaene, Delvinquière, Lebrun, Pulmanne, etc.

Winsingue fut le grand triomphateur de la journée, remportant le Championnat du Nord et le Handicap. Il trouva un rude adversaire en la personne de Simon Lehrnn qui se trouvait en finale avec lui. Un peu de tassage dans les derniers 200 mètres, mais le classement fut maintenu. Dans l'individuelle, Gustave Vampouck fut le meilleur. A signaler les malheurs de Lepage, Herphelin, Boursier qui furent accidentés.

En résumé, belle journée de sport et souhaitons que les dirigeants Wattrelosiens trouvent de nouveaux succès dans leur prochaine réunion.

Raymond DELCOURT.

RESULTATS TECHNIQUES

Championnat du Nord de vitesse. — Les séries sont gagnées par Simon Lebrun, Hayart, Winsingue, Jean Vanpouck et Florquin. Le repêchage par Lamoureux, les 1/4 de finales par Simon Lebrun devant Hayart et Lamoureux devant Winsingue. Les 1/2 finales par Lebrun devant Lamoureux et Winsingue devant Hayart. Finale des seconds pour les 3e et 4e places, Hayart devant Lamoureux.

Finale en 2 manches : 1re manche, Winsingue, sur cycle Flèche d'Or, devant Lebrun à un poeu, derniers 200 m. 14" 3/5 ; 2e manche, Lebrun devant Winsingue, 200 m. 14" 1/5. La belle revient à Winsingue devant Lehrun à une roue, 200 mètres, 13" 4/5.

Classement : 1er Winsingue (A.A. Roubaix) sur cycle Flèche d'Or ; 2. Simon Lebrun (V.C. Tourcoing) ; 3. Hayart (V.C.T.) ; 4. Lamoureux.

Individuelle. — Cette épreuve se courut sur 25 km. avec classement tous les cinq tours. Après une lutte ardente au cours de laquelle tous se distinguèrent, voici le classement : 1. Gustave Vanpouck, 15 points en 13' 54" 4/5 ; 2. Lepage, 12 pts ; 3. Boursier ,13 pts ; 4. Vanholverbeck 4 pts ; 5. Popeller, 2 points.

Handicap. — Disputé en deux séries, sur 3 kil., le résultat fut le suivant : 1er Winsingue, sur Cycle Flèche d'Or ; 2e, Vanholverbeck ; 3e, Boursier ; 4e, Jean Vanpouck. — Au cours de cette épreuve, Lepage, en excellente position, fit une chute terrible.

Intéressants poursuits. — Deux clubs en présence pour l'attribution de la coupe : le Vélo-Club Tourquennois (Hayart, Jean et Gustave Vanponck) et l'Amical Club des Arts de Roubaix (Winsingue, Lepage, Popelier) : deux séries et belle éventuelle. Résultats : 1re manche, 1. A. C. Roubaix ; 2. V. C. T., à dix mètres. — 2me manche : 1. A. C. A. Roubaix, en 5' 28" ; 2. V. C. T.

La course Bordeaux-Paris a été enlevée par Georges Ronsse

Le XXXVe Bordeaux-Paris a été gagné par le champion du monde sur route : Georges Ronsse, qui a battu au sprint, sur la piste du Parc des Princes, ses camarades belges : Hector Martin, Demuysère et Verhaegen.

Passons rapidement sur ce que fut la course pendant la nuit : une longue séance de train entrecoupé de démarrages quand l'un ou l'autre des adversaires crevait, mais, toujours, le calme se rétablissait dès que les accidentés avaient rejoint le peloton.

A Blois, Van de Casteele abandonna ; c'est le premier homme qui se retire de l'épreuve. — Bellenger et Vervaecke essaient de s'en sauver dans la côte qui suit la ville, mais n'y réussissent point.

Peu après Tourry, Marviel, qui souffre de l'estomac, abandonne. — Le Belge Demuysère a cassé une roue et s'est fendu l'arcade sourcilière, ce qui ne l'empêche pas de remonter tout de suite sur une autre machine, de rattraper le groupe de tête et de mener encore la vie dure à ses concurrents.

Dans la côte de Donrdan, les lâchages définitifs se produisent. Verhaegen est en tête devant Ronsse, Meunier, Demuysère, Martin et Van Slembrouck ; Meunier, qui essaie de s'échapper, est rejoint, puis lâché à son tour. — Van Slembrouck perd contact à Saint-Rémy-les-Chevreuses, et les quatre autres filent de concert jusqu'au Parc des Princes.

Voici l'ordre des arrivées, et le temps des coureurs : 1er, Georges Ronsse, 21 h. 39' 45" ; 2e, Hector Martin, à deux longueurs ; 3e, Demuysère, à trois longueurs ; 4e, Vervaecke, en 21 h. 42' 58" ; 5e, Van Slemhrouck, en 21 h. 46' 37" ; 6e, Meunier, 21 h. 46' 56" 4/5 ; 7e, Gérard, 21 h. 55' 11" 2/5.

Victoire d'Houtrique sur cycle Hamy, dans le Grand Prix Beuzelynck

Hier s'est disputé à La Madeleine le grand Prix Beuzelinck, ouverte aux 3e et 4e catégories, mis sur pied par le Standard-Club Madeleinois. 60 coureurs sur les 0 inscrits se présentèrent au départ, et parmi les abstentions, il faut noter celle du débutant Albert Vandendriessche que certains avaient pronostiqué vainqueur et qui, sur les conseils des dirigeants de son Club, suivit l'épreuve à bord d'une voiture.

LA COURSE

Le départ fut donné à 15 h.14. Van Eekout ouvre la série des crevaisons avenue Saint-Maur. Une chute se produit sur le Boulevard et Masselle brise sa roue. Hochart tente l'échappade mais sans succès. Vervinck ramenant le peloton sur le fuyard, Soens, en compagnie de Lepers se suivent mais Dufresne se lançant à leur poursuite, est victime d'une chute.

Depoorter crève à Marcq, et l'allure ne ralentit pas. Mestag crève à Marquette, au moment où Gesquières secoue le peloton de tête. Hiergens est fatigué et au Pont Royal il laisse tout là.

Au second tour, Soens et Rabat se sauvent. Vervinck se dévoue et ramène le peloton sur les fuyards.

Après bien des ennuis, nous voici avec le groupe de tête, au moment où Vervinck crève. Rabat l'imite peu après, et, malgré les efforts des uns et des autres, quatre hommes se présentent au sprint final : Houtrique, Soens, Decottignies et Marchand, qui terminent dans l'ordre.

Parfaite organisation du Standard-Club Madeleinois, et nos félicitations à M. Dumont, commissaire de police, ainsi qu'à ses agents, pour son impeccable service d'ordre.

LE CLASSEMENT

1. Houtrique, sur cycle Hamy ; 2. Soens ; 3. Decottignies, sur cycle Génicot, boyaux Laroche-Pouchois ; 4. Marchand, sur cycle Rysset ; 5. Penet Charles, sur cycle Demuys ; 6. Delobel Gustave ; 7. Hochard Maurice ; 7. Gesquière, sur cycle Beuzelinck ; 9. Castelain, sur cycle Kneckaert ; 10. Montagne, etc.

Les cycles Hamy sont en vente 96, rue Dauhrasse-Mauvisz à Mons-en-Barœul.

SPORTIFS, Lisez les

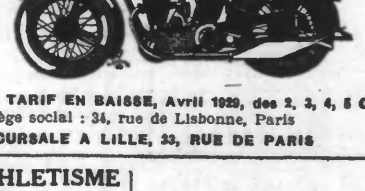
SPORTS DU NORD

Hebdomadaire d'informations sportives

... et ne coûte que 0 fr. 25 ...

GNOME RHONE

LE TOUR DE FRANCE a démontré que la 500 cmc GNOME-RHONE est la Reine de la Route



Demandez la TARIF EN BAISSE, Avril 1929, des 2, 3, 4, 5 CV

Siège social : 34, rue de Lisbonne, Paris

SUCCURSALE A LILLE, 33, RUE DE PARIS

ATHLETISME

LES GRAND PRIX DES JEUNES ET D'HONNEUR

Ces épreuves disputées hier à Tourcoing au Stade de l'U.S.T. ont remporté un bon succès sportif si l'on analyse les différents résultats obtenus, mais elles n'attirèrent pas un nombreux public et ceci il faut le regretter.

Bruyère et Fontaine, d'Onnaing ; Ossart de Beauvais ; Delporte et Fontaine, d'Iris ; Accart de l'O.L. ; Bouchez de Beauval ; Bougenoghe de l'U.S.T. furent les vainqueurs des épreuves de jeunes. Espérons que dans ces noms et dans ceux moins classés, nous pourrons trouver sous peu les champions que le Nord a grand besoin.

Pour leur « rentrée « Prouvost, Dubois, Hus, Leblond, enlevèrent les épreuves « Honneur « et Dubois, sur sa nouvelle distance, fit une « première « à succès. Grenet, de Beauval, fit excellente impression et Monjouya de l'Iris enleva le javelot avec 43 m. 10, ce qui n'est pas si mal que cela.... pour le Nord !

Voici du reste les résultats des finales :

GRANDS PRIX DES JEUNES

60 mètres : 1. Fontaine (F.O.), 7" 3/5 ; 2. Bougenoogo (U.S.T.) ; 3. Fiévet (I.C.A.M.) ; 4. Dehedin (R.C.R.).

300 mètres : 1. Bruyère (F.O.) 38" 2/5 et Lerichs (A.O.) ; 3. Despatine (Iris).

1,000 mètres : 1. Ossart (Beauval) 2'42" ; 2. Derwez (Iris) ; 3. Daubreuq (Icam) ; 4. Prothais (A.S.P.T.T.) ; 5. Dorchies (Iris).

3.000 mètres : 1. D. Delporte (Iris) 10' 3/5 ; 2. Lezy (F.C.R.) ; 3. Defiandre (F.C.R.) ; 4. Delporte G. (Iris).

Saut en hauteur : 1. Accard (O.L.) 1 m. 53 ; 2. Grosjean ; m. 53 (I.C.A.M.) ; 3. Dubois (F.C.R.) ; m. 51.

Saut en longueur : 1. Bougenoghe (U.S.T.) 5 m. 74 ; 2. Grosjean (I.C.A.M.) 5 m. 58 ; 3. Dubois (F.C.R.), 5 m. 53.

Lancement du poids (7 kil. 257) : 1. Bouchez (A.S.B.) 10 m. 15 ; 2. Morseels (U.S.T.) 9 m. 45 ; 3. Boisleux (R.C.A.) 8 m. 97.

GRANDS PRIX D'HONNEUR

100 mètres : 1. Prouvost (R.C.R.) 11" 1/5 ; 2. Lahisse (O.L.) ; 3. Desmottre (F.C.R.) ; 4. Skels (Iris).

400 mètres : 1. Dubois (F.O.), 54" 3/5 ; 2. Capitaine (O.L.) ; 3. Bouchez (U.S.T.) ; 4. Hanyer (Iris).

1.500 mètres : 1. Grenet (Beauval) 4'20" 3/5 ; 2. Derasd (F.C.R.) ; 3. Macares (Iris) ; 4. Pollet (F.C.R.).

3.000 mètres : 1. Hus (F.C.R.) 9'45" ; 2. Gaillard (R.C.R.) ; 3 Pollet (F.C.R.) ; 4. Pears (U.S.T.)

EPREUVES DE PREPARATION

Saut en hauteur : 1. Leblond (U.S.T.) ; m. 70 ; 2. Brimont (F.O.) 1 m. 70 ; 3. Prouvost, 1 m. 62.

Saut en longueur : 1. Dubois (F.O.), 6 m .27 ; 2. Prouvost (F.C.R.) 6 m. 08 ; 3. Steels (Iris) et Brimont (F.O.) 5 m. 87.

Lancement du poids : 1. Dupuis (F.C.R.) 1 m. 63 ; 2. Demynck (A.S.T.) 11 m. 03 ; 3. Windnasaninger 10 m. 98 ; 4. Monjouya (Iris) 10 m. 88.

Lancement du javelot : 1. Monjouya (Iris) 43 m. 10 ; 2. Windpassinger (F.C.R.) 37 m. 90 ; 3. Lhude (Iris) 36 m. 90.

AVIRON

Les Régates internationales de Valenciennes

Une chaleur torride a favorisé dimanche, à Valenciennes, les grandes régates internationales organisées sur le canal de l'Escaut, entre le pont Jacob et le Pont Villars, sous les auspices de la ville de Valenciennes et le concours du Vélo-Sport Valenciennois, par l'Union Nautique de Lille, sou le contrôle de la Fédération des Sociétés nautiques du Nord de la France.

Première course. — Deux avirons de pointe. Débutants, 1.200 mètres, 2 virages. 1. Union Nautique de Lille, 5' 37" ; 2. Club Nautique de Tournai, 5' 40".

Deuxième course. — Deux avirons de pointe. Juniors, 1.200 mètres, 2 virages ; 1. Sporting Dunkerquois, 5' 39" ; 2. Union Nautique de Lille, 5' 43".

Troisième course. — Quatre yole de mer. Débutants, 1.200 mètres, 2 virages.

1re manche. — 1. Sport Nautique d'Amiens ; 2. Club Nautique de Tournai ; 3. Union Nautique de Lille.

2e manche. — 1. Union Nautique de Lille ; 2. Club Nautique de Tournai.

Classement général. — 1. Sport Nautique d'Amiens, 5' 25" 3/5 ; 2. Club Nautique de Tournai(G.P.), 5' 30" ; 3. Union Nautique de Lille (La Combine), 5' 35" ; 4. Union Nautique de Lille (I.C.A.M.), 5' 35" 4/5 ; 5. Club Nautique de Tournai, 5' 36".

Quatrième course. — Deux avirons de pointe. Seniors, 1.200 mètres ; 1. Club Nautique de Tournai, 5' 29" 4/5 ; 2. Sporting Dunkerquois, 5' 49".

Cinquième course. — Prix spécial au premier débutant et au premier junior ; 1. Riffs, débutants ; juniors ; seniors, 1.200 mètres ; 1. Sport Nautique d'Amiens, 5' 18" ; 2. Union Nautique de Tournai, 5' 33" ; 3. Union Nautique de Lille, 5'.

Sixième course. — Quatre débutants. Construction libre, 1.200 mètres ; 1. Union Nautique de Lille, 5' 21" 3/5 ; 2. Sport Nautique d'Amiens, 5' 25" ; 3. Union Nautique de Lille, 5' 42" (La Pomponnette).

Septième course. — Quatre avirons de pointe. Juniors, 2.400 mètres ; 1. Sport Nautique d'Amiens 10' 29" 4/5 2 Union Nautique de Lille, 11' 10" 4/5 ; 3. Club Nautique de Tournai 11' 28".

Huitième course. — Prix spécial au premier débutant et au premier junior Périssoires débutants, juniors 60 mètres ; 1. Union Nautique de Lille (Debachy) ; 2. Union Nautique de Lille (Delecluse).

Neuvième course. — Quatre avirons de pointe, seniors, 4 virages ; 1. Club Nautique de Tournai en 10' 39" ; 2. Sport Nautique d'Amiens, 10' 53".

Un nombreux public qui ne ménagea pas ses applaudissements, a suivi les diverses épreuves. Dans la tribune officielle on remarquait la présence de MM. Lebacqy, adjoint au maire ; de nombreux conseillers municipaux ; Georges Bonet, délégué de la Fédération Nautique du Nord ; Charles Bonnet, délégué de l'Union Nautique de Lille ; Pas, délégué du Sport Nautique d'Amiens ; Spreux, délégué de la Fédération Royale Belge ; Mallet et Dufremne, de l'Union Nautique de Cambrai ; Mortreux, de l'Association de l'Eau, de Douai ; Pas, commissaire central, à Valenciennes ; Thiroux, secrétaire général de la mairie de Valenciennes ; Dayez, président ; Acquart, secrétaire général ; Duparcq, Sirot, Chanvet, membres du Comité du Vélo-Sport Valenciennois.

Le Meeting d'aviation d'Arras

A GAUCHE : Le pilote acrobate Vantorouhdt sur son Morane.
A DROITE : L'acrobate Verger — en haut — et son pilote Delmotte — en bas.

Hier s'est déroulé au champ d'aviation d'Arras un meeting d'aviation organisé par la Société Aérienne du Nord, administrée par M. Delattre.

De 14 h. 30 à 18 heures, MM. Demange, Vantorouhdt, pilotes, et Delemotte, chef-pilote, nous firent assister à toute la gamme des acrobaties aériennes. La chasse aux ballonnets et les descentes en parchute eurent également leur large part de succès.

M. Verger, parachutiste et acrobate, donna à la foule de fortes émotions en exécutant les exercices les plus périlleux sur le plan supérieur d'un avion. En résumé, fête très réussie qui fut d'une heureuse propagande pour la cause de l'aviation.

FOOTBALL-ASSOCIATION

Pour la Coupe d'Artois offerte par "Les Sports du Nord"

L'U. S. Bruay et l'U. S. d'Auchel ayant fait match nul, ces deux clubs se rencontreront à nouveau en finale à Béthune, dimanche prochain

L'Artois bouge ! Empressons-nous d'ajouter qu'il bouge pacifiquement, mais avec volonté et sans le moindre relâchement pour faire apprécier toujours davantage la valeur de ses athlètes dans la pratique des sports.

Comme au début de ce mois, c'est, encore, le football-association qui a tenu hier, le haut du programme sportif dans la région artésienne, et après cette journée-apothéose de la saison 1928-1929, il ne fait aucun doute que le pays tant vanté pour les qualités de travailleurs qu'il exige de ses habitants, se place, également, au tout premier rang de la prospérité du football septentrional.

Grâce au dévouement inlassable du leader de la « ronde «, M. Charles Bouy, président du district d'Artois, de ses collaborateurs et avec l'appui de notre important confrère « Les Sports du Nord » les amateurs d' « Assoce » ont vécu, sur le terrain du Stade Béthunois, un match palpitant complant pour la finale de la « Coupe d'Artois ».

Nous n'entreprendrons pas de décrire dans le détail ce qu'est cette compétition, ce qu'elle fut au cours de la saison qui s'achève. Disons simplement qu'elle est une Coupe de France miniature et que les finalistes qui se trouvèrent en présence étaient les survivants d'une cinquantaine de clubs.

Par le compte rendu technique donné par ailleurs, nos lecteurs se feront une idée de ce que fut le succès sportif de cette ultime étape.

Le succès populaire ne le céda en rien et c'est devant une foule considérable que les Bruaysiens et Auchellois tentèrent de s'approprier le superbe objet d'art offert par la « Manchette Bleue ».

Mais les deux clubs malgré de louables efforts ne purent mieux faire que match nul aussi devront-ils rejouer dimanche prochain à 16 h.30 au Jardin des Sports à Béthune.

⁂

Cette manifestation fut présidée par M. Achille Vallin, président de la L.N.F.A., assisté de notre collaborateur, M. Marcel Stient, membre de la Ligue du Nord.

Après le match comptant pour la coupe Dhalteine, M. Achille Vallin, en termes délicats, procéda à la remise de l'objet.

⁂

La journée